



Déclaration CFDT Groupe Air France au CSEC du 19 mai 2022

Exploitation été 2022 sous tension

Depuis le début de la crise COVID et les nécessaires mesures d'urgence prises par l'entreprise pour s'adapter, la CFDT Groupe Air France a pris ses responsabilités quant à la mise en œuvre de l'Activité Partielle.

Air France doit aujourd'hui prendre les siennes et mettre un terme aux appels d'offres toujours tirés vers le bas et qui font porter sur les salariés de la sous-traitance la dégradation incessante de leurs conditions de travail.

Le trafic aérien en constante progression depuis le début de l'année place les sociétés d'assistance et les aéroports dans une situation de manque de personnel conséquent. Aujourd'hui, malgré de nombreuses campagnes de recrutement et des offres d'emplois qui n'en finissent pas d'être publiées, le secteur fait face à une pénurie de personnel formé.

Un grand nombre de personnel des entreprises d'assistance aéroportuaire et de sûreté ont suite à leur licenciement économique durant la pandémie, changé de carrière professionnelle et ne reviendront pas, s'ajoute à cela moins de personnes formées aux métiers de l'aérien, durant cette période.

La reprise du trafic combinée aux pénuries de personnel causent des attentes interminables dans de nombreuses plateformes aéroportuaires laissant présager une exploitation catastrophique pour cet été qui aura forcément un impact négatif sur le NPS d'Air France.

Début mai KLM a été contraint d'annuler des dizaines de vols à la demande des autorités aéroportuaires, submergées par le nombre de passagers.

La logique financière de rentabilité extrême mise en œuvre auprès de ses prestataires par Air France donneur d'ordre depuis des années doit prendre fin.

Par ailleurs nous vous avons alerté à de très nombreuses reprises sur l'état d'épuisement et de lassitude des salariés AF des escales comme du hub suite aux départs PDV concomitamment avec la reprise du trafic aérien. A quelques jours du démarrage du pic d'activité des compagnies du groupe, les risques psychosociaux auxquels sont exposés les salariés du groupe sont élevés et menacent la réussite de la saison été.